

Jn	1: 1	Dans un commencement et le Verbe et Dieu	était {= il y a} était il était	le Verbe vers Dieu le Verbe
Jn	1: 2	Celui-ci	était	dans un commencement vers Dieu
Jn	1: 3	Tout par Lui et sans Lui rien de ce qui	est advenu n'est advenu est advenu .	
Jn	1: 4	En Lui et la Vie	était était	Vie la Lumière des humains
Jn	1: 5	et et la ténèbre	ne l'a pas saisie°	la Lumière en la ténèbre luit
Jn	1: 6		Est advenu	un humain envoyé de par Dieu ; son nom : Yôhânân.
Jn	1: 7	Celui-ci	<i>est venu</i>	pour un témoignage°, pour témoigner de la Lumière afin que tous aient-foi par lui
Jn	1: 8	lui, mais (il est venu)	il n' était pas pour témoigner de la Lumière.	la Lumière
Jn	1: 9		C' est (le Verbe) <i>en venant</i>	la véritable Lumière qui illumine tout humain dans le monde
Jn	1:10	Dans le monde. et le monde par Lui et le monde	il était est advenu ne l'a pas connu	
Jn	1:11	Chez lui, et les siens	il <i>est venu</i> ne l'ont pas reçu	
Jn	1:12	mais à ceux-là qui Il leur a donné autorité pour	l'ont reçu advenir	enfants de Dieu ont-foi en son Nom
Jn	1:13	à ceux-là qui ni ni du vouloir ni du vouloir mais	du sang, de la chair, de l'homme de Dieu même	sont engendrés / nés
Jn	1:14	Et le Verbe et et nous avons considéré	est advenu chair Il a dressé-sa-tente gloire comme d'un (Fils)	en nous sa gloire unique- engendré d'un Père, plein de grâce et de vérité
Jn	1:15	Yôhânân et il s'est écrié C'était de Lui	témoigne en disant : que je disais <i>Celui qui vient</i> Il est advenu car, avant moi, il était .	pour Lui après moi, devant moi
Jn	1:16	Oui de sa plénitude nous avons tous reçu et grâce contre grâce,		
Jn	1:17	car la Thôrâh / Loi mais la grâce et la vérité	a été donnée sont advenues	par Moshèh par Yeshou'a Messie / Christ.
Jn	1:18	Personne n'a vu Dieu jamais ; mais un Dieu QUI EST c'est Lui qui		(Fils) unique- engendré dans le sein° du Père nous l'a fait connaître.

Jn	1: 1	Dans un commencement	était {= il y a}	le Verbe
		et le Verbe	était	vers Dieu
		et Dieu	il était	le Verbe
Jn	1: 2	Celui-ci	était dans un commencement	vers Dieu
Jn	1: 3	Tout	par Lui est advenu	
		et sans Lui n'est advenue		
		rien de ce qui est advenu		
Jn	1: 4	En Lui	était	Vie
		et la Vie	était	la Lumière des humains
Jn	1: 5	et		la Lumière en la ténèbre luit
		et la ténèbre	ne l'a pas saisie°	
Jn	1: 6		Est advenu un humain envoyé de par Dieu ; son nom : Yôhânân.	
Jn	1: 7	Celui-ci	<i>est venu</i> pour un témoignage°,	
			pour témoigner de la Lumière	
			afin que tous aient-foi	par lui
Jn	1: 8	lui,	il n' était pas	la Lumière
		mais (il est venu)	pour témoigner de la Lumière.	
Jn	1: 9		C'est (le Verbe)	la véritable Lumière qui illumine tout humain
			<i>en venant</i>	dans le monde
Jn	1:10	Dans le monde.	il était	
		et le monde par Lui	est advenu	
		et le monde	ne l'a pas connu	
Jn	1:11	Chez lui,	il <i>est venu</i>	
		et les siens	ne l'ont pas reçu (pris-chez eux)	
Jn	1:12	mais à ceux-là qui	l'ont reçu	
		Il leur a donné autorité pour advenir		enfants de Dieu
		à ceux-là qui		ont-foi en son Nom
Jn	1:13	à ceux-là qui ni	du sang,	
		ni du vouloir	de la chair,	
		ni du vouloir	de l'homme	
		mais	de Dieu même	sont engendrés / nés
Jn	1:14	Et le Verbe	est advenu chair	
		et	Il a dressé-sa-tente	en nous
		et nous avons considéré		sa gloire
			gloire comme d'un (Fils) unique- engendré d'un Père,	
			plein de grâce et de vérité	
Jn	1:15	Yôhânân	témoigne	pour Lui
		et il s'est écrié	en disant :	
		C'était de Lui	que je disais	
			<i>Celui qui vient</i> après moi,	
			Il est advenu devant moi	
		car, avant moi, il était .		
Jn	1:16	Oui de sa plénitude nous avons tous reçu		
		et grâce contre grâce,		
Jn	1:17	car la Thôrâh / Loi	a été donnée	par Moshèh
		mais la grâce et la vérité	sont advenues	par Yeshou'a Messie / Christ.
Jn	1:18	Personne n'a vu Dieu jamais ;		
		mais un Dieu	(Fils) unique- engendré	
			QUI EST	dans le sein° du Père
		c'est Lui qui	nous l'a fait connaître.	

Jn	1: 1	Dans un commencement	était {= il y a}	le Verbe
		et le Verbe	était	vers Dieu
		et Dieu	il était	le Verbe
Jn	1: 2	Celui-ci	était	dans un commencement vers Dieu
Jn	1: 3	Tout	par Lui	est advenu
		et	sans Lui	n'est advenue
		rien	de ce qui	est advenu
Jn	1: 4		en Lui	était Vie
		et la Vie	était	la Lumière des humains
Jn	1: 5	et		la Lumière en la ténèbre luit
		et la ténèbre	ne l'a pas saisie°	
Jn	1: 6		Est advenu	un humain envoyé de par Dieu ; son nom : Yôhânân.
Jn	1: 7	Celui-ci	<i>est venu</i>	pour un témoignage°,
				pour témoigner de la Lumière
			afin que	tous aient-foi par lui
Jn	1: 8	lui,	il n' était pas	la Lumière
		mais (il est venu)		pour témoigner de la Lumière.
Jn	1: 9		C' est (le Verbe)	la véritable Lumière qui illumine tout humain
			<i>en venant</i>	dans le monde
Jn	1:10	Dans le monde.	il était	
		et le monde par Lui	est advenu	
		et le monde	ne l'a pas connu	
Jn	1:11	Chez lui,	il <i>est venu</i>	
		et les siens	ne l'ont pas reçu (pris-chez eux)	
Jn	1:12	mais à ceux-là	qui l'ont reçu	
		Il leur a donné autorité pour advenir		enfants de Dieu
		à ceux-là	qui	ont-foi en son Nom
Jn	1:13	à ceux-là	qui ni	du sang,
			ni du vouloir	de la chair,
			ni du vouloir	de l'homme
		mais	de Dieu même	sont engendrés / nés
Jn	1:14	Et le Verbe	est advenu	chair
		et	Il a dressé-sa-tente	en nous
		et nous avons considéré		sa gloire
			gloire comme d'un (Fils) unique- engendré	d'un Père,
			plein de grâce et de vérité	
Jn	1:15	Yôhânân	témoigne	pour Lui
		et il s'est écrié	en disant :	
		C'était de Lui	que je disais	
			<i>Celui qui vient</i>	après moi,
			Il est advenu	devant moi
		car, avant moi, il était .		
Jn	1:16	Oui de sa plénitude nous avons tous reçu		
		et grâce contre grâce,		
Jn	1:17	car la Thôrâh / Loi	a été donnée	par Moshèh
		mais la grâce et la vérité sont advenues		par Yeshou'a Messie / Christ.
Jn	1:18	Personne n'a vu Dieu jamais ;		
		mais un Dieu	(Fils) unique- engendré	
			QUI EST	dans le sein° du Père
		c'est Lui qui		nous l'a fait connaître.

Ces notes empruntent beaucoup

- au cours de Y. Simoens, Centre Sèvres, (2013)
- à J-M. Martin (diverses sessions)
- au fr. Damien (Michel) Debuissou, osb (La Pierre Qui Vire)

Plus littéralement encore :

En un commencement **était** / il y a le **Verbe**
 Et le Verbe **était** vers **Dieu**
 Et **Dieu** il **était** le **Verbe**
 Celui-ci **était** au commencement vers **Dieu**
Toutes choses **par** à travers Lui sont **advenues**
 et **sans** en dehors de Lui n'est **advenue**
 pas même **une** chose qui est **advenue**
 En Lui, la Vie **était** / est
 et la Vie **était** / est la **lumière** des humains

Et la **lumière** en la **ténèbre** **luit**
 et la **ténèbre** ne l'a pas saisie^o

Le père Jean-Marie Martin fait remarquer qu'en Occident, (depuis Aristote), nous avons tendance à penser Dieu comme immobile, et le mouvement qui implique changement comme une infériorité. Or, selon J-M.M., *venir* est —au contraire— « un des mots essentiels de Dieu ».

« Les deuxième et troisième parties du verset 1 forment un chiasme (gr. χιασμός, disposition en croix), procédé rhétorique courant en poésie. » (Didier Fontaine)

καὶ ὁ λόγος	A
ἦν	B
πρὸς τὸν θεόν,	C
καὶ θεός	C
ἦν	B
ὁ λόγος	A

Et le Verbe

était

vers **Dieu**

Et **Dieu**

il **était**

le Verbe

saisie^o 1) = comprise

2) volonté de prise complète, de prise totale

Si le texte s'ouvre sur la question du commencement, c'est parce que c'est de cela qu'il s'agit.

Il envisage toute l'histoire sous l'angle du commencement / principe.

Il y a à la fois renvoi

- à l'origine de tout
- et à tout ce qui, à un moment, commence.

Il parle de l'origine, du principe (unique), mais telle qu'elle prend sens dans **des** commencements.

Cf. Gn 1: 1

ἦν : (était) une seule forme pour tous les temps passés, donc pas seulement passé ponctuel révolu

Y. Simoens propose de traduire par « il y a » (encore toujours, passé qui se prolonge dans le présent)

Dans cette première instance, le verbe **était** n'a pas d'attribut :

le Logos n'était pas ... « quelque chose », le Logos était, existait.

« aucune limite n'est fixée. Aussi loin que l'on puisse penser dans l'éternité avant le temps – et bien plus loin, en fait – la Parole était déjà.»

(Kuen 2005, p. 452)

Le 4e évangile a le souci d'ouvrir la révélation d'Israël au monde grec.

Pour articuler réflexion grecque et réflexion hébraïque,

l'auteur utilise un terme à la fois très précis (élémentaire) et très riche

*Au commencement, il y a la **Parole***

Insistance sur le fait que dans le monde humain tout commence par la Parole

La référence au commencement ne nous renvoie pas à un univers mythique insaisissable, mais vise une prise de conscience de ce que nous vivons ici et maintenant : la parole qualifie notre condition humaine.

La **parole** est le premier lieu de la symbolisation, qui nous permet de communiquer

« Le Verbe était **vers** Dieu »

La préposition évoque la relation et donc l'Esprit fondation de toute relation interhumaine

« Παρά indique simplement le fait d'habiter ensemble ; **πρός** a en plus l'idée de proximité, d'intimité, de vie en commun (cf. Matth., xii, 56 ; Marc., ix, 19 ; i Cor., xvi, 7 ; ii Cor., i, 12 ; Gal., i, 8 et surtout i Joa., i, 2, exactement parallèle à notre passage ». (Pirrot et Clamer 1946, 312)

Le « commencement » évoque le Souffle planant sur les eaux, participant à la création comme la Sagesse (Sg 7) la vie, la lumière, la venue dans le monde, la gloire, la grâce

λόγος = « le **Verbe** »

nous lisons le texte en Eglise, dans la Tradition :

nous tenons compte de la lecture de nos prédécesseurs **λόγος** => *verbum*

(Si on choisissait « parole » le féminin poserait vite des problèmes)

Avant le sens grammatical spécialisé, « verbe » a un sens large, absolument pas ésotérique

Et il y a la Parole vers Dieu et divine elle est la Parole

le Verbe c'est **Dieu** ... distinct de **Dieu** (pas de polythéisme, mais enrichissement du monothéisme)

1 Jn 1: 2 καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη,
καὶ ἑώρακαμεν καὶ μαρτυροῦμεν καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον
ἣτις ἦν **πρός** τὸν πατέρα
καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν -

1 Jn 1: 1 Ce qui **était** dès le **commencement**,
ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux,
ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont tâté du **Verbe** de Vie

1 Jn 1: 2 - et la **Vie** s'est manifestée Vie v. 4 de l'évangile
et nous avons vu et nous témoignons
et nous vous annonçons la **Vie**,
la (**Vie**) **éternelle**,
qui **était** **vers** le Père
et qui s'est **manifestée** à nous -

un style de langage en répétitions (vagues, spirale)

Jn 1: 3 πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, affirmation
καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο négation
οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν

Toutes choses **par** à travers Lui sont **advenues**
et **sans** en dehors de Lui n'est **advenue**
pas même une chose qui est **advenue**

« Ce verset présente un parallélisme antithétique tout hébraïque

L'idée du **Logos** créateur est introduite emphatiquement et sera répétée en 1.10
(noter d'ailleurs le distinguo πάντα-tout séparément /ὁ κόσμος-tout collectivement).

Ps. 32: 6 τῷ λόγῳ τοῦ κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν
καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν.

Ps. 33: 6אֱלֹהִים בְּדָבָר יַחְדָּם יַעֲשֶׂה

Ps. 33: 6 Par la **Parole** de YHVH les cieux ont été faits [*affermis*] ÷
et par le **Souffle** de sa bouche toute leur armée [*puissance*].

Sag. 9: 1 θεὸς πατέρων καὶ κύριε τοῦ ἐλέους
ὁ ποιήσας τὰ πάντα ἐν λόγῳ σου,

Sag. 9: 2 καὶ τῇ σοφίᾳ σου κατασκευάσας ἄνθρωπον
ἵνα δεσπόζη τῶν ὑπὸ σοῦ γενομένων κτισμάτων

Sag. 9: 1 *Dieu des Pères et Seigneur de miséricorde,*
Toi qui, par ta Parole, as fait toutes choses,

Sag. 9: 2 *Toi qui, par ta Sagesse, as formé / préparé l'homme ...*

Cette même idée se retrouve chez Paul en des termes similaires,

Col. 1:15 Il est l'image du Dieu invisible, premier-né de toute la création,

Col. 1:16 parce qu'en lui ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre,
les visibles et les invisibles,
soit les Trônes, soit les Seigneureries, soit les Principautés, soit les Autorités ;
toutes choses ont été créées par lui et pour lui.

Col. 1:17 Et il est avant tout
et toutes choses subsistent en lui.

Col. 1:18 Et il est aussi la tête du corps, de l'Eglise
lui qui est Principe,
premier-né d'entre les morts,
afin qu'en tout il ait le premier rang.

Col. 1:19 car il a plu (à Dieu)
de faire habiter en lui toute la Plénitude

Col. 1:20 et, par lui, de se réconcilier toutes choses,
pacifiant par le sang de sa croix,

soit ce qui est sur la terre,
soit ce qui est dans les cieux.

- Eph. 1: 3 **Béni** est le Dieu et Père de notre Seigneur **Yeshou'a**, **Messie** / **Jésus**, **Christ**,
qui nous a **bénis** par toutes sortes de **bénédictions** spirituelles,
dans les (lieux)-**célestes**, dans le **Messie** / **Christ**.
- Eph. 1: 4 C'est ainsi qu'Il nous a **choisis** / **élus** en Lui,
dès avant la **fondation**° du **monde**,
pour être **saints** et **sans-défauts** devant Lui, dans l'amour,
- Eph. 1: 5 nous déterminant d'avance pour l'**adoption-filiale** pour Lui
= { déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs }
par **Yeshou'a**, **Messie** / **Jésus**, **Christ**,
selon le bon plaisir de sa volonté,
- Eph. 1: 6 à la **louange** de **gloire** de sa **grâce**,
grâce dont Il nous a **comblés** dans le Bien-Aimé (...)
- Eph. 1: 9 nous faisant connaître le **mystère** de sa volonté,
que, selon son bon plaisir,
Il avait formé en lui par avance,
- Eph. 1:10 pour le dispenser à l'**accomplissement** des **moments** / dans la **plénitude** des **temps** :
ramener **toutes choses** sous un seul Chef, le **Messie** / **Christ**,
les êtres célestes comme les terrestres.
- Eph. 3: 9 ... la dispensation
du **secret** / **Mystère** tenu **caché** depuis les âges
...ἐν τῷ θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι [v.l. διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ]
en Dieu, le **Créateur** de **toutes choses** [par Jésus-Christ],

et chez l'auteur de l'épître aux Hébreux :

πίστει νοοῦμεν κατηρτίσθαι **τοὺς αἰῶνας** **ῥήματι** θεοῦ,

Héb. 11: 3 (C'est) par la foi (que)
nous comprenons° que **les mondes** ont été préparés° par **une parole** de Dieu,
le visible provenant ainsi de ce qui ne paraît pas.

Référence à la création dans l'AT

cf. Pv 8:22-31

- Pro 8:22 YHWH m'a **acquise** [**créée**]¹,
commencement / **prémices**^o de ses **routes** ÷
avant ses œuvres [*pour / vers ses œuvres*], [TM depuis **toujours**].
- Pro 8:23 Dès l'éternité, j'ai été formée / investie² ÷
dès le **commencement**, avant les **origines** de la terre
LXX ≠ [*avant (cet) âge, il m'a fondée au commencement*,³ ...].
- Pro 8:24 Quand les **abîmes** n'étaient pas, j'ai été **enfantée**
quand les sources chargées d'eau n'étaient pas,
LXX ≠ [*avant de faire la terre et avant de faire les abîmes,*
avant que ne sortent / s'avancent les sources des eaux].
- Pro 8:25 Avant que les montagnes ne soient enfoncées [*fixées*] ÷
avant [*toutes*] les collines, j'ai été **enfantée** [*Il m'engendre*]⁴,
- Pro 8:26 alors qu'Il n'avait pas encore fait la terre et les dehors ÷
LXX ≠ [*— Le Seigneur a fait les pays (peuplés) et les (pays) inhabités*]
et la tête / le **commencement** des **poussières** du monde
LXX ≠ [*et les extrémités habitées de celle (qui est) au-dessous du ciel*].

¹ A la différence de LXX, TM prend soin de ne pas utiliser « créer »
mais le verbe utilisé par Eve en Gn 4.

² Les exégètes du TM sont partagés sur le sens de ce verbe ici :
"former", (comme on "coule" une statue)
ou bien "investir" (comme on fait "couler" de l'huile sur la tête royale).
Théodotion : "Il m'a préparée"; Aquila : "J'ai été établie"; Symmaque : "J'ai été établie dans ma charge".

³ "**Commencement**" (Principe, Chef) est très tôt l'une des dénominations du **Christ** dans la littérature apostolique et patristique (Col. 1:15-18). Voir J. DANIELOU, *Théologie du Judéo-Christianisme*, p. 255 ss.

Dès JUSTIN et ORIGENE, ce verset évoque la génération du Fils de Dieu. MARCEL d'ANCYRE voit ici le corps physique du Christ, et son corps mystique, **l'Eglise**, en référence constante à Eph. 1-3.

A partir de cette identification très majoritaire de la Sagesse au Christ, le verset est souvent lu par les Pères comme un résumé de toute l'économie du salut (ATHANASE, *Contre les Ariens*, 2, 65; GREGOIRE de NYSSE, *Contre Eunome* 3A, 50-51; GREGOIRE de NAZIANZE, Disc. 30,2).

IRENEE voit ici **l'Esprit Saint** (A. H. 4,20,3).

⁴ THEODOTION et SYMMAQUE évoquent, comme TM, l'image de l'accouchement, tandis que la LXX met en avant l'idée de filiation. On ne trouve pas d'autre exemple de trad. de *hâlal* par *gennaô*.

ORIGENE commente longuement ce présent,
signe de la génération continue du Sauveur et des fils adoptifs en lui.

- Pro 8:27 Quand Il **établissait** les cieux, j'étais là
 LXX ≠ [*Quand il **préparait** les cieux, j'étais présente avec Lui*]⁵ ÷
 quand Il **gravait** {= traçait} un cercle sur la face de l'**Abîme**,
 LXX ≠ [*et quand il déterminait son **trône** sur les vents*]⁶
- Pro 8:28 quand Il affermissait [*faisait forts*] les **nuages**^o, en haut,
 quand Il rendait-puissantes [ou faisait-couler^o (√ug)] les **sources** de l'**Abîme**,
 LXX ≠ [*et comme Il plaçait, sûres, les **sources** de celle (qui est) au-dessous du ciel*]
- Pro 8:29 [quand Il imposait son décret à la mer,
 TM+ et les eaux ne passent {= transgressent} pas (l'ordre de) sa bouche] ÷
 quand Il **gravait** [*faisait forts*] les fondements de la terre,
- Pro 8:30 J'étais à ses côtés, comme un **maître d'œuvre**⁷
 LXX ≠ [*J'étais auprès de lui, en plein accord*]⁸
 et je faisais ses délices chaque jour [*moi, j'étais celle en qui il se réjouissait*] ÷
 jouant devant Lui en tout temps
 LXX ≠ [***jour après jour**, j'étais dans la joie en sa présence, en tout **temps***],
- Pro 8:31 jouant dans le **monde** de sa terre ÷
 et (trouvant) mes délices (dans) les **filles de 'Adam**.
 LXX ≠ [*lorsqu'il était dans la joie d'avoir achevé le **monde habité**
 et qu'il trouvait sa joie dans les **filles des humains***].

⁵ Ce verbe n'apparaît qu'en Sg 9:10 (prière de Salomon) et en Tob 12:12.

⁶ Ce trône est au centre de la description du monde créé, entouré des éléments du ciel (les vents, le ciel, les nuages d'en-haut) que borde de part et d'autre "celle qui est sous le ciel", c'est-à-dire "la terre".

⁷ Mot difficile, interprété le plus souvent en un sens actif, en lien avec la Création; mais Théodotion et Symmaque traduisent "afferme" et Aquila "portée dans les bras" (comme un enfant).

⁸ Participe actif (mettant en accord) ou passif (bien accordée), emprunté au vocabulaire de la musique.

Si l'origine est liée au commencement,
c'est la **Sagesse** qui s'intéresse au commencement (cf. Gn 4:1) enfantée, délices (= Eden)
Sagesse médiatrice entre YHVH & les enfants d'Adam (haut, bas, fragile !)

Cf.

Sira 24: 1 *La **Sagesse** loue son âme {= se loue elle-même} ;*

Sira 24: 3 *Moi, je suis **sortie de la bouche du Très-Haut**
et, telle un brouillard, j'ai recouvert la terre.*

Sira 24: 9 ***Avant les siècles, dès le commencement**, Il m'a créée
et jusqu'à l'éternité, je ne cesserai.*

Déjà dans Sg

Sag. 9: 1 *Dieu des Pères et Seigneur de miséricorde,
Toi qui, **par ta Parole**, as fait toutes choses,*

Sag. 9: 2 *Toi qui, **par ta Sagesse**, as formé / préparé° l'homme
pour dominer sur les créatures que tu as faites,*

Sag. 9: 3 *pour régir le monde en sainteté et justice
et exercer le jugement en droiture d'âme,*

Sag. 9: 4 *donne-moi celle qui partage ton trône, **la Sagesse**,*

La Parole vient en premier lieu pour la création
avant que Dieu puisse créer **par** sa **Parole** ... il y a **la Parole** !

Cf. littérature intertestamentaire (Apocalypses, Testaments ..., Qmrân)

Mais surtout éclairer la Bible par la Bible :

Les Ecritures qui nous conduisent au mystère pascal

à la lumière duquel les apôtres vont faire une « re-lecture » des Ecritures
qu'ils n'avaient « *pas — pleinement — comprises d'abord* » (cf. Jn 12: 6)

la **Parole**, renvoie à la **Sagesse**

Is 54, 8 Ton Époux, c'est ton créateur

le même qui juge à la fin = **Loi** / **dix paroles** => **Parole** / **Loi**

la Loi c'est le don de Dieu au peuple (mathan Thorah) pour qu'il puisse vivre
la Loi intervient après une expérience vécue avec Dieu

Tous les prophètes ponctuent leur message par « Parole du Seigneur »

Dans le commencement, il n'y a aucune trace de mal ; aucun dualisme.

Jn 1: 6 Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ θεοῦ,
ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης·

Jn 1: 7 οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν,
ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός,
ἵνα πάντες πιστεύσωσιν δι' αὐτοῦ.

Jn 1: 8 οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς,
ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός.

Jn 1: 9 Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν,
ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον,
ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον

Jn 1: 6 Est **advenu** un humain **envoyé** de par Dieu ; son nom : **Yôhânân**.

Jn 1: 7 Celui-ci est venu pour un **témoignage**,
pour **témoigner** de la **Lumière** afin que tous **aient-foi** par lui
Jn 1: 8 lui, il n'**était** pas la **Lumière**
mais (il est venu) pour **témoigner** de la **Lumière**.

Jn 1: 9 C'**était** (le Verbe) la **véritable Lumière**
qui **illumine** tout humain
en venant dans le monde

« Jean » l'évangéliste s'abstient de préciser lequel (le Baptiste ? l'auteur du KATA ΙΩΑΝΝΗΝ ?)
D'où une ouverture sur le sens de ce nom hébreu « grécisé » **Yôhânân** « YHVH fait grâce »
Le nom signifie la mission : l'un et l'autre ont la même = annoncer que Dieu fait grâce !
Et en fin de compte, moi aussi, je suis « advenu » pour être messager de miséricorde !

2Co 5:18 ... Dieu nous a réconciliés avec lui par Messie / Christ
et **nous a donné le service de la réconciliation**.

Isaïe 51: 4 Soyez-moi attentifs [*Ecoutez-moi, écoutez*],
mon peuple,
et, ma peuplade [*≠ (vous), les rois*],
prêtez-moi l'oreille ÷
car de moi sortira la Thôrâh
et mon Droit sera la **lumière** des peuples [*nations*],
TM+ [*j'agirai-en-un-instant*].
Isaïe 51: 5 Proche (est) ma justice [*Elle s'approche vite, ma justice*],
mon **salut** est sorti [*et mon salut° sortira comme la lumière*]

Jn 1:10 ἐν τῷ κόσμῳ ἦν,
καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο,
καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω.

Jn 1:11 εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν,
καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.

Jn 1:12 ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν,
ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα θεοῦ γενέσθαι,
τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ,

Jn 1:13 οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων
οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς
οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς
ἀλλ' ἐκ θεοῦ ἐγεννήθησαν.

Jn 1: 3 Tout par Lui est advenu
et la ténèbre ne l'a pas saisie°

Jn 1:10 Dans le monde il était
et le monde par Lui est advenu
et le monde ne l'a pas connu

Jn 1:11 Celui-ci chez Lui est venu
et les siens ne l'ont pas reçu pris-chez (eux)

Jn 1:12 mais
à ceux-là qui l'ont reçu
Il leur a donné autorité pour devenir enfants de Dieu
à ceux là qui ont-foi en son Nom

Jn 1:13 à ceux-là qui ni du sang,
ni du vouloir de la chair,
ni du vouloir de l'homme
mais de Dieu même
sont engendrés / nés

Jn 1:14 Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο
καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν,
καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ,
δόξαν ὡς μονογενοῦς παρὰ πατρός,
πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.

Jn 1:14 Et le Verbe est advenu chair
et Il a dressé-sa-tente chez / en nous
et nous avons contemplé° sa gloire
gloire comme d'un (Fils) unique-engendré d'un Père,
plein de grâce et de vérité

« Chez Jean *entendre* est plus grand que *comprendre*.

En effet *comprendre* c'est se saisir de quelque chose et l'avoir en sa propre sécurité,
alors qu'*entendre* c'est garder la relation de donation de la chose.

Une chose ne peut se donner que dans une parole. »

La 2^e unité reprend les 8 premiers versets, en approfondissant

Jn 1 : 9 C'**était** (le Verbe) la véritable **Lumière**
 qui **illumine** tout humain
en venant dans le monde ...
 ... et **le monde** ne l'a **pas connu**

cosmos : d'abord en un sens positif, créé bon par le Verbe

Jn 1 :10 Dans le monde il **était**
 et le monde par Lui est **advenu**

Chez lui / dans ses choses à lui (neutre) il est venu : le monde créé issu du Verbe — et ses habitants.

La non-connaissance est inexpliquée ici. Elle est pour partie liée à la faiblesse de la créature, mais surtout si on lit bien *Jn*, à l'intervention d'une autre « puissance » :

Sag. 2:24 C'est par l'*envie* du *diable* que la *mort* est entrée dans **le monde**

Et « **le monde ne l'a pas connu** » :

« Le **monde** ici c'est d'une certaine façon ce que les gens de cette époque appellent "ce monde-ci". C'est le monde régi par **le prince de ce monde** (dont les trois caractéristiques sont développées au chapitre 8 à partir du verset 45 : le prince de ce monde est le prince du meurtre, il est le prince du mensonge c'est-à-dire de la falsification, et enfin il est le prince de l'adultère). Il ne l'a pas connu parce qu'il ne peut pas le connaître. Cela est dit au chapitre 14 à propos du *Souffle* : « le monde ne le connaît pas et ne peut pas le connaître » (d'après le v.17).

Ici « le monde » ne désigne pas quelqu'un qui le refuse et qui pourrait faire autrement, mais ça désigne **le refus** comme refus. » (J-M.M.)

et la ténèbre ne l'a pas saisie°

et le monde ne l'a pas connu

Jn 1:11 Celui-ci **chez lui** *est venu*
et les siens ne l'ont pas reçu / **pris-avec** (eux)

Jn 15:18 Si le **monde** vous hait,
 sachez [vous savez] qu'il m'a haï d'abord (avant) vous.

Jn 15:19 Si vous étiez du **monde**,
 le **monde** aurait de l'affection pour ce (qui est) **à lui** ;
 mais parce que vous n'êtes pas du **monde**
 et que moi je vous ai choisis / élus
 (du milieu) du **monde**,
 voilà pourquoi le **monde** vous hait.

« Il est très important de bien savoir que le mal-entendu est notre premier mode d'entendre. Entendre n'est pas la chose normale. Nous sommes nativement nés dans le mal-entendu ... Entendre c'est la merveille. Entendre est au terme d'un chemin. De même que la perfection chrétienne n'est pas l'impeccabilité mais le péché pardonné, de même la vérité chrétienne n'est pas l'absence d'erreur, la vérité chrétienne est le mal-entendu dépassé, surmonté. » (J-M M)

Jn 12:14 Trouvant un petit âne, Yeshou'a s'est assis dessus, selon qu'il se trouve écrit :

Jn 12:15 Ne crains pas, *fille de Sion, voici que ton Roi vient, assis sur un ânon d'ânesse.*

Jn 12:16 Cela ses appreneurs ne l'ont **pas compris d'abord**,
 mais lorsque Yeshou'a eut été glorifié,
 alors ils se sont souvenus que cela se trouvait écrit à son sujet
 et que, cela, on l'avait fait pour lui.

Jn. 1:11 εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν,
καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.

Jn 1:11 Chez lui, (le Verbe) est venu
et les siens ne l'ont pas reçu / pris-avec (eux)

et ses gens à lui (masculin) ne l'accueillirent pas : les habitants de ce monde
mystère du refus de la Parole, de la Lumière

Jn 10: 2 Mais celui qui entre par la porte (c'est) le pasteur des brebis.

Jn 10: 3 Lui, le portier (lui) ouvre
et les brebis entendent sa voix
et ses brebis à lui, il les appelle°, par leur nom et il les fait sortir.

Jn 10: 4 Quand il a mis-dehors toutes les siennes il va devant elles
et les brebis le suivent car elles connaissent sa voix.

on retrouve les siens au ch. 13 : les disciples

Jn 13: 1 Avant la fête de la Pâque
Yeshou'a , sachant / voyant que son heure était venue de passer de ce monde au Père
ayant aimé les siens, ceux (qui étaient) dans le monde
jusqu'à la fin / l'extrême, il les a aimés.

ici « les siens » ce sont tous les disciples, moi compris (cf. Marc) qui ont du mal à croire

Jn 1:11 Chez lui, (le Verbe) est venu
καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.
et les siens ne l'ont pas reçu / pris-chez (eux)

Jean 1:12 ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν,

Jn 1:12 mais à ceux-là qui l'ont reçu

« ceux qui, (peut-être après un premier refus), l'ont finalement reçu » (Y.S.)

ceux qui – convertissant les « vouloirs » - se laissent engendrer par Dieu (J-M. M.)

l'accent n'est pas mis sur la totalité, mais la singularité.

Jn. 19:27 εἶτα λέγει τῷ μαθητῇ· ἴδε ἡ μήτηρ σου.
καὶ ἀπ' ἐκείνης τῆς ὥρας ἔλαβεν ὁ μαθητὴς αὐτὴν εἰς τὰ ἴδια.

Jn 19:26 Yeshou'a donc,
voyant sa mère et l'apprenneur qu'il aimait, se tenant là,
a dit à sa mère : Femme, vois ton fils.

Jn 19:27 Ensuite
il a dit à l'apprenneur : Vois ta mère ;
et, dès cette heure-là, l'apprenneur l'a reçue / prise chez lui.

La formule est à rapprocher de Colossiens 2.6 :

« ainsi, tout comme vous avez reçu / pris-chez (vous) le Christ Jésus, le Seigneur, marchez avec lui ».

Jean 1:12 ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν,
 ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα θεοῦ γενέσθαι,
 τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ,

Jn 1:12 mais
 à ceux-là qui ont-reçu lui
 Il leur a donné autorité pour devenir enfants de Dieu
 à ceux là qui ont-foi en son Nom

En Jn l'ἐξουσία est donnée / reçue

Don gracieux d'une autorité / autorisation
 qui inclut d'abdiquer toute volonté de puissance
 accomplissement de l'être [ἐξουσία]

Mc 1:22 et ils étaient frappés de son enseignement
 car il les enseignait comme ayant autorité
 et non pas comme les scribes.

Dan. 7:13 J'étais en train de contempler°
 [Je contemplais] dans les visions° [une vision°] de la nuit
 et voici : avec les nuées des cieus, comme un fils d'humain venait ÷
 et il est arrivé jusqu'à l'Ancien des jours
 et devant Lui on l'a fait approcher.

LXX [et il a été comme l'Ancien des jours
 et ceux qui étaient là se tenaient (devant) lui],

Dan. 7:14 Et il lui a été donné autorité° gloire et royauté [θ le principat, honneur et royauté] ;

LXX [Et il lui a été donné autorité],
 et toutes peuplades, peuples et langues l'ont servi ÷
 θ [et tous peuples, tribus, langues le serviront]

LXX [et toutes les nations de la terre, selon leur race, et toute gloire l'adorant],
 son autorité° : une autorité° éternelle qui ne passera point
 et son royaume ne sera point détruit.

... enfant de Dieu

Jn 8:39 Ils ont répondu et lui ont dit :
 Notre père, c'est Abraham.
 Et Yeshou'a leur a dit :
 Si vous êtes enfants de Abraham,
 faites les œuvres de Abraham.

Jn 8:40 Mais non : vous cherchez à me tuer, moi,
 un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu
 cela, Abraham ne l'a pas fait.

Jn 11:51 Cela, il ne l'a pas dit de lui-même
 mais, étant grand-prêtre cette année-là,
 il a prophétisé que Yeshou'a devait mourir pour la nation

Jn 11:52 et non pour la nation seulement,
 mais pour rassembler dans l'unité tous les enfants de Dieu dispersés

Jn. 1:13 οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων
οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς
οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς
ἀλλ' ἐκ θεοῦ ἐγεννήθησαν.

Jn 1:13 à ceux-là qui ni du sang [litt. des *sangs*],
ni du vouloir de la chair,
ni du vouloir de l'homme
mais de Dieu même sont *engendrés / nés*

engendrés ni des *sangs* (meurtre)
ni du vouloir de la *chair* (faible, mortelle)
ni du vouloir *viril* (de la force selon le monde)

Gen. 4:10 Et [*Dieu*] a dit : Qu'as-tu fait ?
La voix des *sangs* de ton frère,
elle pousse-un-cri [*crie*] vers moi, depuis le sol / la 'adâmâh !

Gen. 6: 3 Et YHVH a dit :
Mon *Souffle* ne demeurera pas dans le 'Adam [*ces humains-là*] à jamais,
dans leurs égarements, il est *chair* ÷ [LXX ≠ *car ils sont des chairs*]
mais ses [*leurs*] jours seront de cent vingt ans.

« les *sangs* » qui est la première expression, est une expression qui signifie le **meurtre** ...

Le mot « *chair* » désigne non pas une partie de l'homme, mais tout l'homme, sous son aspect de faiblesse. Chez Paul chair et faiblesse (*asthénèia*) sont deux synonymes. Quelle faiblesse ? La faiblesse qui apparaît pour nous la première, c'est d'être mortels ... Or la mort et le meurtre sont pensés simultanément. Pourquoi ? Là il faut suivre un processus qui n'est pas le nôtre. Il est développé au chapitre 3 de la première lettre de Jean : la mort comme toute réalité est pensée à partir de son archétype, c'est-à-dire de sa première apparition dans la Bible. Quelle est la première apparition de la mort ? Quel est le premier mort ? C'est Abel. **La première mort est un meurtre.** Le monde entre dans la mort et dans le meurtre simultanément. Et par meurtre il ne faut pas entendre seulement le meurtre sanguinolent, mais tout processus d'exclusion, tout processus de réduction, tout ce qui constitue la déchirure de l'humanité. Et c'est cela qui est appelé la chair. »

(J-M. M)

Sag. 2:24 C'est par l'*envie* du *diable* que la **mort** est entrée *dans le monde*
et ils en font l'épreuve, ceux qui sont de sa part.

Jn 8:44 Vous êtes, vous, de (ce) père : le diable
et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir ;
celui-là est meurtrier depuis le commencement
et il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui,
quand il dit le mensonge, il le dit de son propre (fonds),
car il est menteur et père du (mensonge).

1 Jn 3:12 Non pas comme Caïn, qui était du Mauvais et qui a égorgé son frère.
Et pourquoi l'a-t-il égorgé ?

Parce que ses œuvres étaient mauvaises, tandis que celles de son frère étaient justes.

1 Jn 3:13 Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait.

1 Jn 3:15 Quiconque hait son frère est un meurtrier
et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la Vie éternelle demeurant en lui.

Mt 16:16 Or répondant Shim'ôn-Pétros a dit :
Toi, tu es le Messie / Christ le Fils du Dieu vivant !
Mt 16:17 Or répondant, Yeshou'a lui a dit :
Bienheureux es-tu, Shim'ôn, fils de Yonah (Βαριωνα)
parce que **chair et sang** ne t'ont pas découvert {= révélé} cela,
mais **mon Père** qui (est) dans les Cieux.

engendrement d'abord du Fils
le croyant est par grâce ce que le Fils est par nature

la Parole, n'est pas seulement la parole à travers des mots articulés
ampleur du champ sémantique = tout ce qui relève de la relation, y compris des silences
relation à laquelle se rattache la vérité, comme relation juste

Dans *Jn* pas une seule mention du mot « **foi** »,
mais partout le verbe « **avoir foi** » : c'est un agir
les croyants sont engendrés de Dieu, dans l'acte de croire (qui a Dieu pour auteur)
croire ne vient pas de la famille,
mais de l'œuvre de Dieu en nous
œuvre à laquelle nous sommes invités à nous associer

Jn 1:12 mais

à ceux-là qui l'ont reçu

Il leur a donné autorité pour **advenir** enfants de Dieu

à ceux là qui ont-foi en son **Nom**

Jn 1:13 à ceux-là qui

ni du **sang**,

ni du vouloir de la **chair**,

ni du **vouloir** de l'homme

mais de Dieu même **sont engendrés / nés**

Jn 1:14 Et le Verbe **est advenu** chair

et Il a **dressé-sa-tente** en nous

et nous avons considéré sa **gloire**

gloire comme d'un (Fils) unique-**engendré** d'un Père,

plein de **grâce**

et de **vérité**

Ce n'est qu'après la mention de l'effet de l'incarnation dans les croyants
que le v. 14 expose comment cet effet est rendu possible.
Ce n'est qu'à l'intérieur du « croire » que le croyant peut comprendre l'incarnation.

Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο
La parole **est advenue** chair (plutôt que « s'est fait » chair)

La Parole qui contient tout se laisse contenir dans la chair.
Elle entre dans le **devenir** historique

καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, Elle a **demeuré-sous-la-tente** [σκηνή] en nous

C'est le verbe que Sira utilise pour dire le lieu de la Présence [שכינה] en Israël

Si 24: 1 La Sagesse fait son propre éloge et au milieu de son peuple, elle se glorifie (...)

Si 24: 3 Moi, je suis sortie **de la bouche** du Très-Haut
et, telle un brouillard, j'ai recouvert la terre.

Si 24: 4 Moi, dans les hauteurs, j'ai **demeuré-sous-la-tente**
et mon trône était une colonne de nuée.

Si 24: 7 Parmi eux tous, j'ai cherché un **lieu de repos** :
en l'héritage de qui pourrais-je **passer-la-nuit** ?

Si 24: 8 Alors, le Créateur de toutes choses m'a donné ses ordres,
Celui qui m'a créée m'a fait reposer ma **tente**
et Il m'a dit : En Jacob, **demeure-sous-la-tente** ;
en Israël, aie ton héritage.

cf. aussi

Sira 1:15 Parmi les hommes, elle **s'est fait un nid**, fondation éternelle,
et à leur race elle sera fidèle.

Si 4:11 La Sagesse exalte ses fils et prend soin de ceux qui la cherchent (...)

Si 4:15 Qui l'écoute [HB ≠ m'écoute] jugera les nations ;
et qui est attentif à elle [HB ≠ à moi] **demeurera-sous-la-tente** en sécurité.

la Tente de la Rencontre, lieu de la Présence des dix Paroles

Tente qui devient le Temple

accompagnement souple et stabilité

« **en** nous » (et pas simplement « parmi nous » trop faible)

cf. Lc 17:21 ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστίν.

La foi fait du croyant **le lieu de la Parole faite chair**

Phil. 2: 7 ἀλλὰ ἐαυτὸν **ἐκένωσεν**
μορφῇν δούλου λαβών,
ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος·
καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος

Phil. 2: 6 Lui qui est de forme divine [ἐν μορφῇ θεοῦ ὑπάρχων]
n'a pas considéré comme une rapine / proie
d'être l'égal de Dieu

Phil. 2: 7 mais il **s'est vidé** {= anéanti},
prenant forme d'esclave, [μορφῇν δούλου λαβών]
devenant à la ressemblance des humains
et, à son aspect reconnu/trouvé pour un humain,

« *Ma psychê (ma vie) nul ne la prend, je la donne.* » (d'après Jn 10, 18)

On la lui prend apparemment
mais c'est une mé-prise ... parce qu'elle n'est pas prenable,
non parce qu'il est trop fort mais parce que c'est donné ;
or ce qui est donné n'est plus prenable par violence.
Donc c'est une méprise.

Ce retournement intérieur fait de la mort du Christ une mort pour la vie,
donc ça retourne le sens de la mort.

C'est pourquoi, dans notre Prologue,
le mot de **chair** qui dit la mort se trouve travaillé entre le verset 13 et le verset 14 :
«¹³ ... *Ceux qui ne sont pas nés ... du vouloir de la chair...* ¹⁴ *Et le Verbe est advenu chair.* »
Il se passe quelque chose dans cet impossible rapport :
tout l'Évangile passe entre le verset 13 et le verset 14.
C'est le mot même de **chair** qui subit une crucifixion et une résurrection :
le mot « *chair* » du verset 13
est d'une certaine façon exclu
par la crucifixion-résurrection qui est dans le mot « *chair* » du verset 14.

(Y. SIMOËNS)

καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ,

Nous admirâmes sa gloire (aoriste)

premier verbe de vision

blepein regarder (de loin)

theorein regarder (de plus près, plus contemplatif, plus spirituel)

theaomai considérer, admirer

horaô verbe de la vision de foi

il faut être saisi d'admiration à la lecture de cette affirmation

gloire : ce qui a du poids, de la consistance interne

« La *kaḥod* c'est la **présence** de Dieu au milieu de son peuple »

cette incarnation n'enlève rien à son poids de gloire

« *les cioux racontent la gloire de Dieu* »

il est saint en lui-même

sa gloire est ce qui se communique de lui-même

δόξαν ὡς μονογενοῦς παρὰ πατρός,
πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.

et nous avons **contemplé** sa gloire

gloire comme d'un (Fils) **unique-engendré** d'un Père,

plein de **grâce** et de **vérité**

gloire d'unique engendré d'un père (sans article)

c'est ce qui se manifeste du père dans un fils unique : "c'est son père tout craché"

expérience anthropologique fondamentale de ce qu'est un fils unique pour son père

plein (plénitude, accomplissement) de grâce et de vérité

accompli en grâce et en vérité / dans la grâce de la vérité

« Ici grâce et vérité sont deux noms du *pneuma*. Grâce n'est pas un mot proprement johannique, c'est plutôt un mot de Paul, il est même essentiel chez Paul. Chez Jean c'est plutôt le verbe donner ou la donation. Il est « *plein de grâce et vérité* » c'est-à-dire « plein de la donation qui est vérité, qui est ouverture de l'espace de la vie neuve » (J-M. M).

cf.

Sira 24: 1 *La Sagesse loue son âme {= se loue elle-même} ;
et au milieu de son peuple, elle se glorifie (...)*

Sira 24:17 *Moi, comme une vigne, j'ai fait germer la grâce
et mes fleurs (donnent) un fruit de gloire et de richesse*

Sira 24:19 *Avancez-vous vers moi, vous qui me désirez
et de mes produits remplissez {= rassasiez} -vous.*

Paul utilise l'image de la filiation adoptive (intronisation royale)

Jean préfère vigne et demeure

« C'est en toi que Christ doit naître ». Nous sommes en permanence le lieu de l'incarnation

Il s'agit de bien percevoir la grâce de l'incarnation qui détruit la barrière entre Dieu et l'homme

La **tente** et la **gloire**, ça se rencontre dans l'Exode.

La tente est ce lieu de contact du Dieu nomade avec son peuple, emplie de la gloire de la Présence

Jean 1:15 Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ
καὶ κέκραγεν
λέγων,
Οὗτος ἦν ὃν εἶπον,
Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος
ἐμπροσθέν μου γέγονεν,
ὅτι πρῶτός μου ἦν.

Le v. 15 revient sur Jean et son témoignage

Jn 1:15 **Yôhânân témoigne** pour lui
et il s'est écrié évocation de kerussein ?
en disant :
C'était de Lui que je disais
Celui qui vient après moi,
Il est advenu **devant** moi
car, **avant** moi, **il était**.

Job 15:7 τί γάρ μὴ **πρῶτος** ἀνθρώπων ἐγενήθης
ἢ πρὸ θινῶν ἐπάγης

Job 15: 7 [+ *Quoi donc !*]
Es-tu le **premier** Adam / humain à être engendré ? ÷
et avant les collines as-tu été enfanté (dans la douleur) ?
LXX ≠ [*et avant les collines° (éternelles) as-tu été planté (comme une tente) ?*]

Isa. 41:4 τίς ἐνήργησεν
καὶ ἐποίησεν ταῦτα
ἐκάλεσεν αὐτήν
ὁ καλῶν αὐτήν ἀπὸ γενεῶν ἀρχῆς
ἐγὼ θεὸς **πρῶτος**
καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα **ἐγὼ εἰμι**

Isaïe 41: 4 Qui a agi [*œuvré°*] et fait (cela) ?
Celui qui appelle les générations, dès le commencement,
LXX ≠ [*Il l'a appelé, celui qui l'a appelé depuis les générations du commencement*].
Moi, YHVH, le **Premier**,
et qui serai Moi, avec les Derniers
LXX ≠ [*Moi, Dieu, le Premier,*
et jusqu'à (l'âge) qui vient, Je suis].

L'évangéliste nous fait revenir sur ce qui a déjà été dit.

Il suggère une double perspective

(distinction entre sens littéral et sens spirituel contenu dans celui-ci) :

- selon la chronologie, Jean vient avant Jésus
(mais nous sommes invités à prendre en compte l'accomplissement)
- dans l'ordre de l'être, Jésus (= le Verbe) précède Jean

Jean 1:16 ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ
ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν
καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος·

Jean 1:17 ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωϋσέως ἐδόθη,
ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο.

2 propositions causales

de son accomplissement (de ce qu'il est de la création à l'apocalypse)

nous tous avons reçu

et grâce contre grâce

et la Loi à travers Moïse a été donnée (le premier **don** = "Mathan Torah")

la grâce et la vérité à travers Jésus est advenue

Jésus médiation de cette réception du premier don qu'a été la Loi

qui donne son contenu définitif à la Loi et la possibilité de la mettre en œuvre

la grâce et la vérité sont déjà présents dans la Loi

il n'y a pas substitution du christianisme au judaïsme, mais accomplissement

tout est relatif à la personne de Jésus, ici enfin nommé et confessé comme Christ

tout est relatif à la Parole créatrice, devenue Jésus

Jean 1:18 θεὸν οὐδεὶς ἑώρακεν πώποτε·
μονογενὴς θεὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ πατρὸς
ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.

Dieu personne ne l'a vu jamais

l'incarnation ne supprime pas le caractère inconcevable, la transcendance de Dieu

l'« unique-engendré » « celui **qui EST** vers le **sein**° du Père »

le mot « amour » n'est pas employé, mais il est gestué :

mouvement circulaire (circulatoire, vital) d'envoi et de retour « vers »

ἐξηγέομαι conduire **hors de** —> **expliquer**, faire comprendre **interpréter**

Chouraki traduit « nous a entraîné vers le Père »

il **introduit** dans la relation qu'il entretient avec le Père

c'est ainsi qu'il nous engendre

Et l'Esprit Saint ?

« Le Verbe était **vers** Dieu » la préposition évoque la relation

et donc l'Esprit fondation de toute relation interhumaine

le « commencement » évoque le Souffle planant sur les eaux,

participant à la création comme la Sagesse (Sg 7)

la vie, la lumière, la venue dans le monde, la gloire, la grâce, l'accomplissement

tout cela évoque l'œuvre de l'Esprit, acteur de notre introduction dans la vie (« Vivifiant »).

Prologue Jn

μονογενῆς θεὸς
 μονογενοῦς παρὰ πατρός
 οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν θεόν
 Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν
 καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος
 μονογενῆς θεὸς
 καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος.
 πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο
 ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο

ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον
 Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο

καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν
 καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν

καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν

οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν θεόν
 ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ πατρὸς
 ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον

Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ θεοῦ,

« Symbole » de Nicée-Constantinople

Πιστεύω
 εἰς ἓνα Θεόν,
 Πατέρα,
 Παντοκράτορα,
 ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς,
 ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀοράτων.

Καὶ
 εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν,
 τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ,
 τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα
 πρὸ πάντων τῶν αἰώνων·
 φῶς ἐκ φωτός,
 Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ,
 γεννηθέντα οὐ ποιηθέντα,
 ὁμοούσιον τῷ Πατρί,
 δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο.

Τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους
 καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν
 κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν
 καὶ σαρκωθέντα
 ἐκ Πνεύματος Ἁγίου
 καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου
 καὶ ἐνανθρωπήσαντα.

Σταυρωθέντα τε ὑπὲρ ἡμῶν
 ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου,
 καὶ παθόντα
 καὶ ταφέντα.

Καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ
 κατὰ τὰς Γραφάς.
 Καὶ ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς
 καὶ καθεζόμενον ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς.
 Καὶ πάλιν ἐρχόμενον μετὰ δόξης
 κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς,
 οὗ τῆς βασιλείας οὐκ ἔσται τέλος.

Καὶ
 εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον,
 τὸ κύριον,
 τὸ ζωοποιόν,
 τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον,
 τὸ σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ
 συμπροσκυνούμενον
 καὶ συνδοξαζόμενον,
 τὸ λαλῆσαν διὰ τῶν προφητῶν.

Prologue Jn

Et le Verbe était vers Dieu
(Fils) unique-engendré d'un Père

(Fils) unique-engendré
(Fils) unique-engendré d'un Père
il était au commencement vers Dieu
C'est Lui (le Verbe) la véritable Lumière

Dieu unique-engendré
Et Dieu il l'était le Verbe
Tout par Lui est advenu
Le monde par Lui est advenu

venant dans le monde
Et le Verbe est advenu chair

et Il a dressé-sa-tente en nous
et la ténèbre ne l'a pas saisie°

et la ténèbre ne l'a pas saisie°

il était au commencement vers Dieu
qui EST dans le sein° du Père

Est advenu un humain envoyé de par Dieu

mais à ceux-là qui l'ont reçu
Il leur a donné autorité
pour advenir enfants de Dieu

« Symbole » de Nicée-Constantinople ⁹

J'ai foi
en un seul Dieu,
Père,
Maître de tout / qui tient tout (en sa main),
Qui a fait le ciel et la terre,
tout le visible et l'invisible.

et en un seul Seigneur, Jésus, Christ
Le Fils de Dieu, l'Unique-engendré,
engendré / né du Père
avant tous les siècles.

Lumière de Lumière,
Dieu véritable du Dieu véritable,
engendré et non fait,
consubstantiel au Père,
par qui tout est advenu.

Pour nous, les humains
et pour notre salut
il descendit du ciel
et il a pris chair de l'Esprit Saint
et (de) la Vierge Marie
qui est devenu humain.

Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
et il a souffert sa Passion
et il a été mis au tombeau
Et il est ressuscité le troisième jour
selon les Ecritures.

Et il monta au ciel
et il est assis à la droite du Père.
Et il viendra à nouveau dans la gloire
pour juger les vivants et les morts,
et son règne n'aura pas de fin.

Et en le Souffle Saint,
le Seigneur,
le Vivifiant,
Celui qui procède du Père,
qui avec le Père et le Fils est adoré et glorifié
qui a parlé par les prophètes.

Et en une seule Eglise, sainte, catholique et ap.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon ...
J'attends la résurrection des morts
et la Vie de l'âge à venir

⁹ A l'intention de ceux qui l'ont réclamée, traduction — faite bien trop rapidement — s'efforçant d'être littérale pour suggérer les rapprochements (de mots ou de pensée) avec le texte du Prologue de l'Evangile selon Saint Jean. Avec l'aide de celle-ci, voir surtout les textes grecs, page précédente.